

“ Et ne croyez pas, chers messieurs, que l'influence de la franc-maçonnerie ne s'exerce que contre l'Eglise. Elle n'épargne pas davantage la société civile.

En voulez-vous un exemple ? Le voici. En 1784, il y eut à Francfort une réunion extraordinaire de la *Grande Loge électorale* : un des membres mit aux voix la condamnation à mort de Louis XVI, roi de France, et de Gustave, roi de Suède. Cet homme s'appelait Abel. C'était mon grand-père.”

Nous croyons intéressant de reproduire à titre de document historique le témoignage du *conventionnel* de Francfort auquel nous faisons tout à l'heure allusion. Il est contenu dans une lettre du cardinal Mathieu à M. Robinet de Cléry, en date du 7 avril 1875.

“ Il y a dans nos pays, disait l'éminent prélat, un détail que je puis vous donner comme certain. Il y eut à Francfort, en 1786, une assemblée de francs-maçons où furent convoqués deux hommes considérables de Besançon, qui faisaient partie de la société : M. de Raymond, inspecteur des postes, et M. Maire de Bouligney, président du parlement. Dans cette réunion, le meurtre du roi de Suède et celui de Louis XVI furent résolus. MM. de Raymond et de Bouligney reviennent consternés, en se promettant de ne jamais remettre les pieds dans une loge, et de se garder le secret. Le dernier survivant l'a dit à M. Bourgon, qui est mort à près de quatre-vingt-dix ans, possédant toutes ses facultés. Vous avez pu en entendre parler, car il laissa une grande réputation de probité, de droiture et de fermeté parmi nous. Je l'ai beaucoup connu, et pendant bien longtemps, car je suis à Besançon depuis quarante-deux ans et il est mort assez récemment. Il a raconté souvent le fait, et à moi, et à d'autres. Vous voyez que la secte sait, à l'avance, monter ses coups : c'est là, en deux mots, son histoire.”

INDES.—Mgr. Gandy, archevêque de Poudichéry, vient d'adresser aux *Missions catholiques*, une lettre dans laquelle, après avoir décrit en termes éloquentes l'horrible famine qui sévit en ce moment dans son diocèse, il donne sur les résultats de son apostolat les chiffres suivants : année 1896, plus de quatre mille païens baptisés ; année 1897, 3995 baptisés—et pour 1898, l'on espère une moisson plus abondante encore.

2 mai 1898.